

RESTAURER SA MAISON EN PETITE MONTAGNE

LA TOITURE



Le choix des matériaux de couverture est soumis à des critères précis liés au climat et aux traditions architecturales régionales. Ce choix qui détermine la pente et la conception de la charpente va dessiner pour toujours la silhouette de la maison dans le paysage.

En Petite Montagne, le climat étant rude et la neige souvent présente, on aurait pu s'attendre à ce que le toit soit pentu et recouvert de petites tuiles comme chez ses voisins du nord et de l'est. Mais, c'est le toit plat, recouvert de **tuiles "canal"** qui se perpétue depuis des siècles, façonnant ainsi un paysage particulier en région montagneuse au climat continental. Les raisons du choix de cette tuile sont sans doute nombreuses, mais la plus importante tient à la position géographique de la Petite Montagne : elle se situe à la frontière entre nord et sud, entre langue française et langue d'Oc, et entre toits pointus et toits plats. Le choix de la tuile canal fut sans doute ainsi plus culturel et économique que rationnel.

Posée sur une charpente non assemblée faite de pannes portant de murs à murs (pignons ou refends) la toiture de

faible pente (18 à 30°) compose avec le mur un volume bas et simple malgré la grande épaisseur du bâti. Les maisons, accolées côte à côte dans un souci d'économie, dessinent un village particulier, où la couleur de la tuile, son graphisme, l'ombre du débord de toit portée sur la façade souligne le tracé de la rue, révèle la forme des places et met en évidence le relief.

Appelée indifféremment "canal", "ronde" ou "creuse", cette tuile s'est peu à peu substituée aux "tégulas" (tuile large et creuse qui récupère les eaux, appelée "courant") et "imbrex" (tuile ronde recouvrant le joint entre deux creuses appelée "couvert") romaines dès le XII^{ème} siècle.

On dit que ces tuiles étaient à l'origine moulées sur les cuisses des femmes, leur donnant ainsi des formes forcément belles. Toutes différentes les unes des autres, elles font sur les toits une musique allègre et colorée.

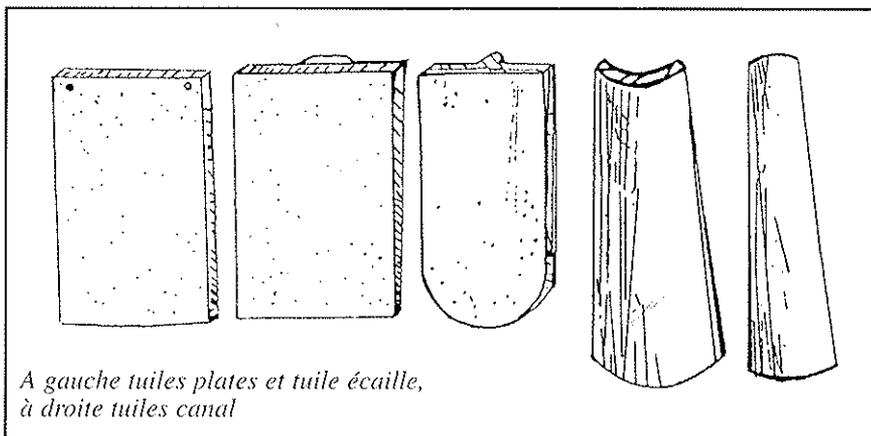
Aujourd'hui, pour des raisons pragmatiques, la tuile mécanique se substitue peu à peu à la tuile canal, affaiblissant ainsi peu à peu un choix esthétique ancestral.

D'autres types de couverture se trouvent en Petite Montagne :

- **La tuile plate dite "Bourguignonne"** : Elle couvre toujours les maisons nobles ou seigneuriales, les édifices religieux et civils et on la trouve sur les maisons d'habitation dont les toits ont des pentes plus fortes, en particulier dans la partie nord de la Petite Montagne.

- **La lave** :

Autrefois, il devait y avoir des édifices importants couverts en lave. On ne la trouve plus que sur les petits édifices, souvent de forme circulaire comme les fontaines, les



A gauche tuiles plates et tuile écaille, à droite tuiles canal

Adresses utiles

- ADAPEMONT - SIDAPEMONT (association et syndicat intercommunal pour le développement et l'aménagement de la Petite Montagne) rue des Maréchaux - 39320 Saint-Julien. Tél 03.84.85.47.91.

- CDHR (comité de l'habitat rural), maison de l'habitat, 32 rue Rouget de Lisle - 39000 Lons-le-Saunier. Tél : 03.84.86.19.10.

- CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement) 19 avenue Jean Moulin - 39000 Lons-le-Saunier. Tél : 03.84.24.30.36.

- Service départemental de l'architecture (Architecte des Bâtiments de France) 2 rue Curé Marion - 39000 Lons-le-Saunier. Tél : 03.84.35.24.70.

lavoirs, les glaciers et les chapelles. Elle sert également de couronnement sur les murs de clôture.

La tuile canal de récupération

Elle devient de plus en plus rare et sa qualité diminue avec le temps. Plusieurs techniques de pose existent :

- **Pose sur chevrons** : autrefois, la pose se faisait à sec, par simple recouvrement, sur des chevrons de section triangulaire, servant de support à la tuile d'égout.

- Pose sur voliges :

La pose pouvait aussi se faire sur un voligeage jointif de 18 mm d'épaisseur qui permet une sous-face agréable et fermée lorsqu'elle est vue mais qui n'est pas étanche à l'air.

Ces solutions traditionnelles, sont peu employées aujourd'hui, mais elles devraient pouvoir être remises au goût du jour en prévoyant la pose d'épingles pour éviter le glissement des "couverts".

- Pose sur plaques ondulées rigides :

Ces plaques, sans amiante, étanches à l'eau et à la neige assurent la mise hors d'eau définitive du bâtiment. La tuile de récupération, juste le "couvert", posée sur les plaques n'est plus qu'un élément décoratif. Cette solution, même si elle permet la réutilisation de tuiles anciennes, est déconseillée pour au moins deux raisons : la plaque, même teintée en rouge, est perçue sous les rangs de tuiles et la rigidité de l'ensemble rend ce type de toit fragile et cassant.

- Pose sur plaques ondulées souples :

A la solution précédente, on préférera l'emploi de plaques ondulées souples. Sa souplesse permet à la nouvelle toiture d'épouser les irrégularités des anciennes charpentes, ce qui évite leur reprise. La plaque ondulée assure l'étanchéité contre la pluie et la neige poudreuse. Les ondulations accueillent les tuiles de "courant" qui peuvent être anciennes ou neuves et des tuiles de "couvert" qui sont les anciennes tuiles récupérées. Elles préservent avec leur ancienne patine la pérennité des toits en tuiles "canal".

Ce mixage entre tuiles anciennes et tuiles neuves peut aussi se pratiquer lors d'une pose de type traditionnelle, mais elle n'est pas conseillée, les formats des tuiles neuves n'étant pas toujours compatibles avec les formats anciens. Seul un professionnel qualifié saura reconnaître les bonnes tuiles pouvant être réutilisées.

La tuile canal neuve

Les tuiles d'aujourd'hui sont munies de tenons qui permettent l'accrochage de la tuile sur le liteau. Pour éviter les infiltrations de neige une sous-toiture sera nécessaire.

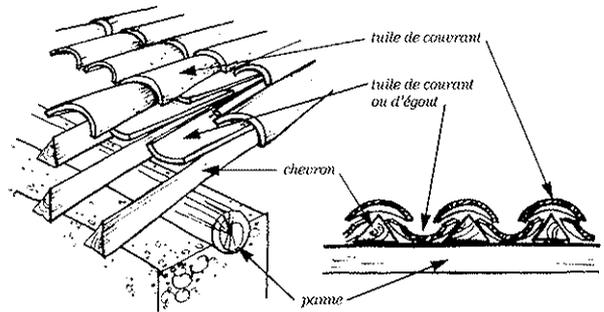
La pose se fait sur liteaux et chevrons apparents.

Sur un comble habitable, une isolation rapportée en sous face sera nécessaire en ménageant bien un matelas d'air d'au moins 4 cm entre liteaux et isolant.

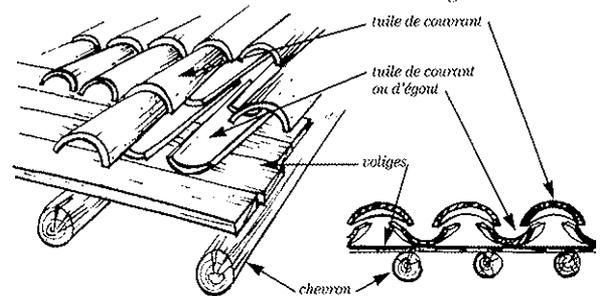
L'on peut fixer les liteaux sur un **voligeage** posé sur les chevrons. Cette solution permet de retrouver une sous-toiture fermée à l'ancienne. Attention, ce voligeage n'est pas étanche à l'air.

Principes de mise en oeuvre

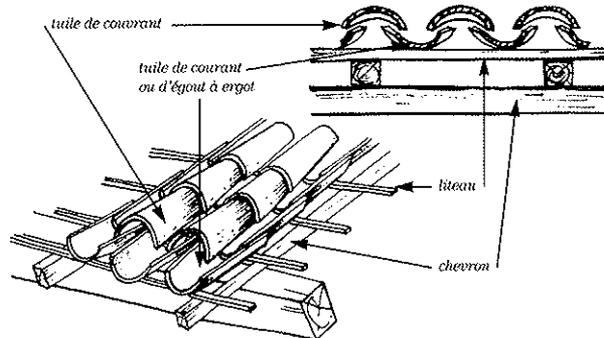
Pose traditionnelle sur chevrons de section triangulaire



Pose traditionnelle sur volige

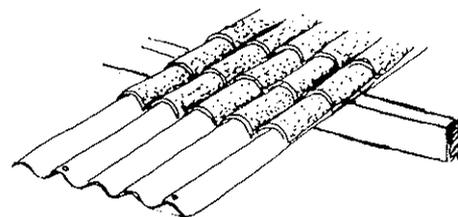


Pose sur liteau avec tuile de courant à ergot

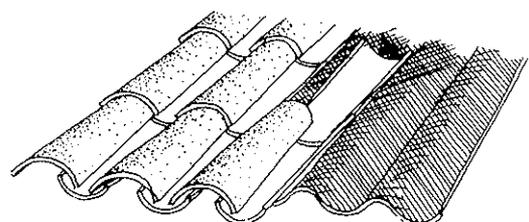


Source
"les toits de France"

Tuiles de récupération sur plaques ondulées rigides



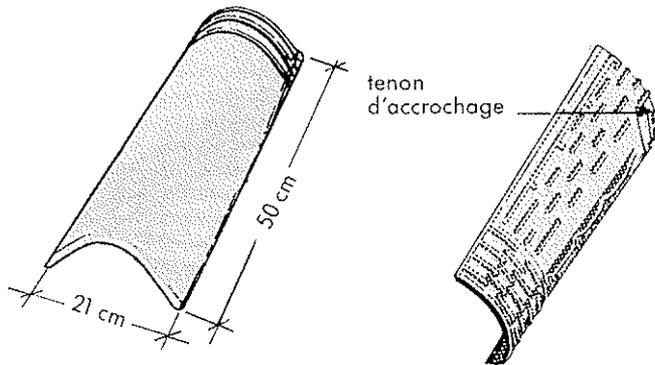
Tuiles de récupération sur plaques ondulées souples



La tuile canal neuve

Tuile de couvert : tuile creuse pressée comportant pour son recouvrement : des nervures formant chicanes qui participent d'une part à l'étanchéité de la couverture et d'autre part au blocage des tuiles entre elles.

Tuile de courant à tenon : tuile creuse, qui comporte un tenon pour la pose sur liteaux et un méplat assurant sa stabilité. Cette tuile comporte également côté intrados des nervures en partie basse et côté extrados des canelures transversales et longitudinales en partie haute qui contribuent à l'étanchéité.



Tuile de couvert : poids 3 kg environ

Tuile de courant : poids 3 kg environ

Il peut être le composant inférieur de panneaux porteurs isolants préfabriqués de 100 à 120 mm d'épaisseur. Ces panneaux intègrent les trois éléments de la couverture qui permettent l'habitabilité d'un comble : l'étanchéité, l'isolation, et la finition du plafond.

La tuile creuse de substitution

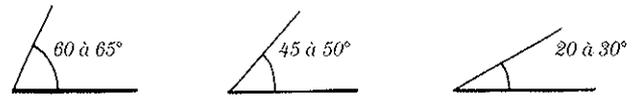
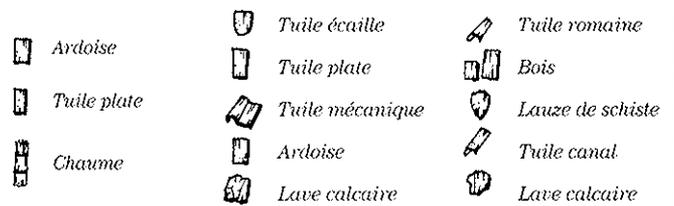
Un produit de substitution aux tuiles "canaux" traditionnelles a fait son apparition chez certains fabricants. Il s'agit de tuiles mécaniques à emboîtement, dont le dessin imite parfaitement celui d'une tuile "canal". Cette tuile existe en deux formats : le plus grand se rapprochant le plus de la vraie tuile "canal" (10 à 12 au m²). Elle assure une bonne étanchéité à la pluie mais la protection contre la neige poudreuse reste nécessaire. Son seul défaut est l'obligation d'avoir, comme toutes les tuiles mécaniques, un support rectiligne qui enlève aux toits un peu de leur fantaisie.

Cette tuile se pose aussi bien sur liteaux, sur voligeage, ou sur des panneaux isolants préfabriqués.

Les autres types de toits

Il faudra respecter la pente et la nature du matériau originel. Les tuiles canal conviennent aux toits à faible pente, elles n'étaient pas utilisés pour ceux à forte pente. Il faut éviter les tuiles mécaniques ordinaires banalisantes. Signalons également qu'il faudra toujours faire appel à un spécialiste pour réparer ou refaire un toit en lave.

Pentes et matériaux correspondants



Créer une ouverture

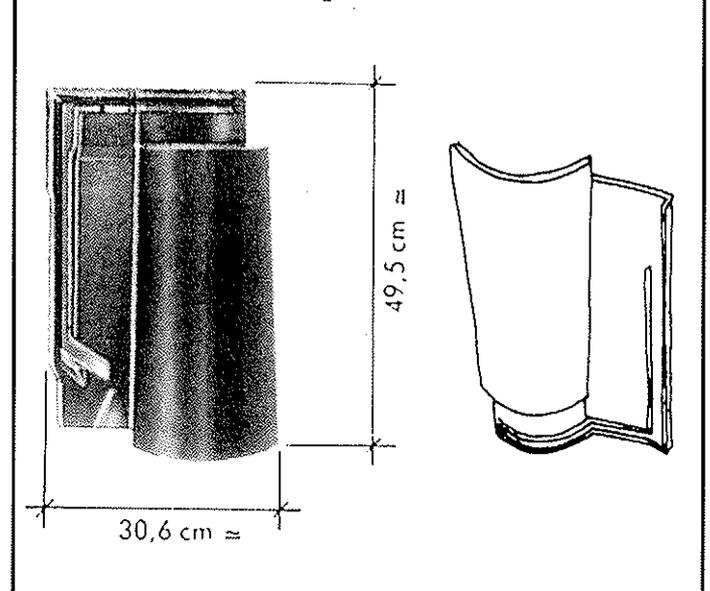
Le besoin d'espace habitable dans son habitation conduit toujours à s'agrandir aux dépens des locaux annexes. Dans l'habitat de la Petite Montagne ces annexes sont suffisamment vastes pour trouver au rez-de-chaussée ou à l'étage l'emplacement nécessaire à la création de nouvelles pièces. Parfois il est nécessaire d'aménager le grenier. Le problème de l'éclairage des pièces créées en comble se pose alors.

Si la maison possède un pignon, percer la ou les nouvelles fenêtres dans ce pignon est une bonne solution. Sur les façades on pourra rehausser jusqu'au toit une fenêtre de grenier pour l'agrandir et même si cela s'avère nécessaire, on pourra la rehausser par un toit en forme de lucarne.

La lucarne, inexistante dans le vocabulaire des toits en Petite Montagne, inadaptée et inesthétique à cause de son élancement par rapport à la faible pente du toit est déconseillée.

La fenêtre de toit restera l'alternative. Elle sera posée avec des joints en creux, sera d'un modèle adapté aux toits à faible pente et restera de dimensions modestes, l'éclairage plein ciel d'une telle fenêtre étant supérieur à celui d'une fenêtre verticale.

Tuile mécanique de substitution



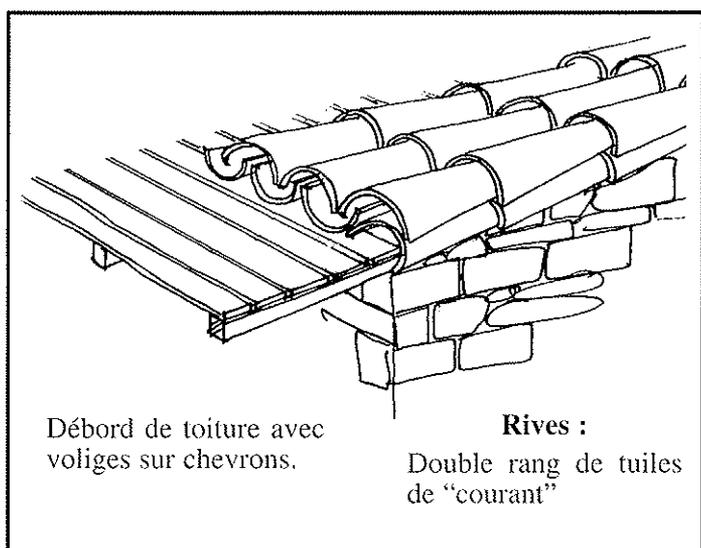
Les accessoires

Les faitages :

le faitage sera uniquement réalisé avec des tuiles creuses, façon tige de botte. Les tuiles faitières seront scellées au mortier de chaux grasse du côté opposé au vent de pluie dominant. Les joints seront larges et la teinte du mortier sera de la même couleur que l'enduit.

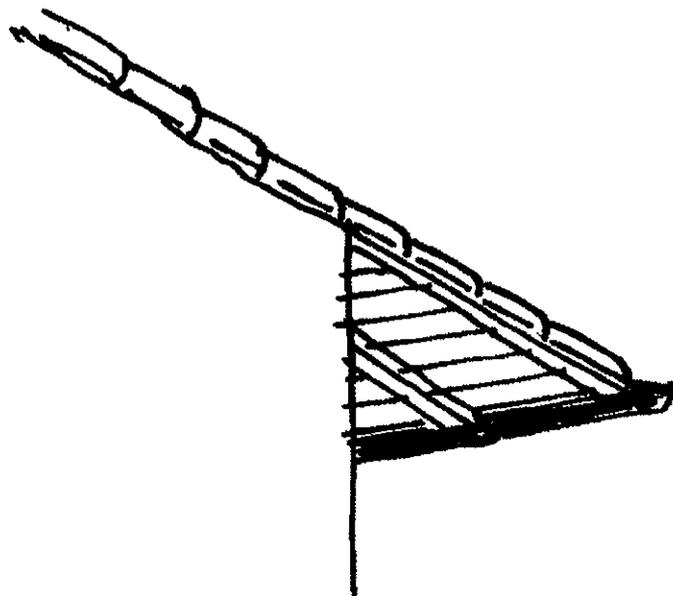
Les rives :

les rives seront réalisées comme autrefois avec la pose de deux rangs de tuiles creuses sur un dernier chevron reposant sur le mur sans planche de rive, ni dépassé de toit, ni zinguerie.



Le débord du toit :

le débord du toit est souvent très prononcé en Petite Montagne : 60 à 80 cm. Comme en Bresse, il sert de transition entre extérieur et intérieur. Il abrite souvent la galerie, lieu de stockage et extension des dépendances et protège le mur contre les intempéries. Ce débord de toit est caractéristique du bâti de la Petite Montagne et il forme sur les façades une ombre portée importante qui modifie la proportion des façades.



La zinguerie :

Elle sera toujours réalisée en zinc prépatiné ou cuivré ou en cuivre. Les tuyaux de descentes auront le tracé le plus simple possible.

Les cheminées :

Elles seront toujours réalisées en maçonnerie et enduites au mortier de chaux de la même teinte que l'enduit de façade. Leur section sera épaisse. On évitera les cheminées grêles, les conduits métalliques qu'ils soient sur le toit ou en pignon ou en façade. Le couronnement sera réalisé avec des mitrons de terre cuite ou avec des assemblages de tuiles.



Sur les toits à forte pente, la petite tuile plate ou la tuile écaille remplace, en général, la tuile canal.

